

Théâtre ARCADE

[Samedi soir, 17 septembre 1949]

SAISON 
1949-1950 

**FOURRURES de confection
exclusive**

LUCIEN FAUCHER

Mantes
de soirée
à
LOUER

C'est ce que vous obtiendrez avec un manteau de fourrure portant l'étiquette LUCIEN FAUCHER. Car, ce qui fait le chic de nos manteaux n'est pas seulement la beauté et la qualité de nos fourrures, mais surtout l'impeccabilité de notre coupe et l'excellence de notre main-d'œuvre.

Spécial RAT MUSQUÉ \$250 à \$400

**Lucien
Faucher**
Fourrures de luxe

EXAMEN DE LA VUE

**TROUBLES MUSCULAIRES
VERRES CORRECTEURS**

★

Lucien Hébert B.A.O.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN

**BACHELIER EN OPTOMETRIE DE
L'UNIVERSITE DE MONTREAL**

Yeux Artificiels en Plastique

1587, RUE ST-DENIS — MONTREAL

De biais avec le Théâtre St-Denis

Tél.: HA. 8730

Avant le lever du rideau

Très bien, très bien! Voilà le commentaire général, enthousiaste aussi, entendu au lendemain de la première représentation par la troupe du Paris Theatre Guild, commentaire qui de jour en jour a pris de l'ampleur.

Si bien que la première semaine est un très beau succès. Tant mieux puisque le théâtre français, servi et défendu par une troupe parfaitement homogène, s'établit sur des bases sérieuses. Dans de telles conditions nous avons le droit de penser que la saison sera fructueuse et le public fort aise de prendre chaque semaine le chemin du théâtre Arcade.

Nous avons reçu maintes lettres de félicitations de la part d'abonnés et de spectateurs. Toutes soulignent les qualités des membres de la troupe, une diction impeccable, les toilettes soignées, le jeu d'un style sobre... bref l'impression ne saurait être meilleure. D'aucuns de nos correspondants ont aussi souligné la jolie décoration de la salle, le confort des nouveaux fauteuils, le chic de l'ensemble.

Une bonne troupe dans un cadre agréable, des pièces sues à la perfection, un prix à la portée de toutes les bourses... Voilà les éléments d'un succès durable.

Or, ce succès est désormais l'affaire des amateurs de bon et beau théâtre.

Venir un soir ne suffit pas. Il faut fréquenter l'Arcade chaque semaine et à ce sujet la direction entend varier les oeuvres chaque semaine afin d'offrir la plus grande diversité possible tout en demeurant dans le haut ton qui s'impose.

Après la fantaisie de "Bonne chance, Denis" voici "Le Pêcheur d'ombres" l'oeuvre d'un charmant poète de la scène parisienne. Jean Sarment n'est pas un inconnu des amis montréalais du théâtre français. De cet auteur nous avons présenté à l'Arcade, en décembre 1942 "Les plus beaux yeux du monde", avec, d'ailleurs, un succès complet. Est-il rien de plus agréable que de retrouver un auteur connu dans une autre oeuvre tout autant remarquable. En effet "Le pêcheur d'ombres" s'inscrit dans le répertoire contemporain parmi les ouvrages les plus populaires et les plus significatifs.

La semaine prochaine ce sera "La Petite Hutte" qui se joue actuellement à Paris et ce, sans arrêt — y compris l'été — depuis deux années. Un fameux succès.

Nous rappelons aux amateurs de théâtre que deux systèmes d'abonnement sont à leur disposition. Les buralistes se feront un plaisir de les expliquer, d'en citer les avantages divers. Comme on le sait déjà il y a spectacle tous les soirs et matinée le MARDI, JEUDI et DIMANCHE. On sera bien avisé, en outre, de réserver ses fauteuils plusieurs jours à l'avance afin d'avoir les meilleures places et d'éviter l'attente au guichet.

Le rideau est levé. Le public aura fait, avec le spectacle en cours, connaissance avec les dix membres de la troupe et ceux-ci ont été charmés de l'accueil extrêmement chaleureux dont ils ont été l'objet.

Le théâtre français est ici chez lui, à Montréal, deuxième ville française du monde. Il peut très bien vivre: la preuve en a été faite dans le passé. Tout ce qui importe désormais c'est que le public par sa présence à l'Arcade encourage la présente initiative et lui assure les moyens de se développer.

Le flambeau est rallumé... il suffit d'entretenir la flamme.

La direction.

Les artistes de la création du "PÊCHEUR D'OMBRES", à Montréal



SIMONE BERTHIER



ROGER ROYER



BARBARA-VAL



GÉRARD OUTHIER



HENRI NORBERT



MONIQUE MANUEL

Photos Harcourt, de Paris



France-Film

présente

LE PARIS THEATRE GUILD

Neuvième saison de théâtre français

Deuxième spectacle

SEMAINE DU 16 SEPTEMBRE 1949

“LE PÊCHEUR D'OMBRES”

Quatre actes de Jean Sarment

PERSONNAGES

(par ordre d'entrée en scène)

RENÉ	Roger Royer
MARIA	Simone Berthier
LA MÈRE	Barbara-Val
JEAN	Gérard Outhier
L'ÉVÊQUE	Henri Norbert
NELLY	Monique Manuel

Décor : A la campagne, de nos jours

“Le pêcheur d'ombres” a été créée au Théâtre de l'Oeuvre, à Paris

Mise en scène de Henri Norbert

Régisseur
M. EMILE BOUFFARD

Direction de la scène
M. ROGER ROYER

Décor exécuté d'après une maquette
du Paris Theatre Guild par Marcel Salette

Robes de la maison Marcelle Dormoy, de Paris

Les meubles sont de la maison Paul-A. Pinard, 4177 Saint-Denis.
Musique sur disque de la maison L'Herbier et Latour, Enrg. 2216 Bélanger.
Les bijoux sont de la maison Julien Bellemare, 1418 Papineau
Les fourrures sont de la maison Lucien Faucher, 1429 Amherst.

“Les dames sont priées d'enlever leur chapeau sur demande.”

LA PIÈCE

Il serait malhabile de raconter l'intrigue de cette oeuvre. Et puis d'intrigue, à tout prendre, s'en trouve-t-il dans ce récit d'un amour qui veut venir à la rescousse d'un malheureux jeune homme malade?

Jean n'a pas la santé de son frère René. Il vit dans les ombres; sans cesse il aspire à un bonheur qui se refuse. Dans la nuit qui l'entoure Jean a cru deviner un jour une lumière... l'amour de la délicate Nelly. Il est allé vers cette lumière; il est allé vers cet amour. A-t-il été éclairé, a-t-il été satisfait? C'est ce qu'on verra.

Mais on verra tout d'abord que l'amour ne doit pas être un geste de pitié car certains êtres s'enferment à jamais dans un monde intérieur dont ils ne veulent être tirés par aucune puissance humaine. C'est pourquoi Jean ira jusqu'au bout de sa désespérance et gardera pour lui seul le secret de son pauvre coeur.

Autour de Jean gravitent des êtres charmants: sa mère, son frère, Monseigneur Lescure et Maria. Tous, à des titres divers, jouent un rôle dans l'existence de Jean.

Ils veulent son bonheur, bien sûr. Sont-ils maladroits, agissent-ils conformément aux lois humaines... ont-ils vraiment compris ce "pêcheur d'ombres" et savent-ils vraiment la nature de la chimère qui hante ses nuits?

A l'auteur appartient le devoir de nous le dire et tous ces personnages vont vivre pour nous, devant nous, un instant de vie.

Oeuvre d'un poète "Le Pêcheur d'ombre" aura chez tous les spectateurs une profonde résonance. Chercher le bonheur, lui demander des moments d'extase... n'est-ce pas notre but à tous, notre insatiable besoin! Et l'amour méconnu qui peut rendre fou — croyez-le ou non, est un sujet qu'il faut traiter avec des nuances infinies, un tact délicat. Faisons confiance à Jean Sarment pour cela. Son héros, Jean, est l'éternel être inassouvi qui préfère retourner dans les ombres pour ne plus voir les tristes réalités de l'existence.

L'AUTEUR

Jean Sarment a déjà donné au théâtre "Le mariage d'Hamlet", "Je suis trop grand pour moi", "Madelon", "Les plus beaux yeux du monde" (oeuvre jouée à l'Arcade, "Le Pêcheur d'Ombres" (aujourd'hui à l'affiche).

L'on peut écrire de Sarment qu'il est un Musset moderne. De ce poète il a, en effet, l'aristocratie littéraire de pensée et de forme, le gracieux mélange de maternité et de jeunesse, la sensibilité dosée d'amertume, la grâce et l'abondance légère de la divine poésie.

Les limites de Jean Sarment sont très nettes. Il a renoncé depuis longtemps à peindre le monde extérieur, la société. Les différents personnages qu'il a créés ne sont que des aspects divers, embellis ou déformés, de sa propre sensibilité et de ses songes. Là est son domaine. Royaume peu étendu, guère peuplé mais où aiment venir rêver et sourire une fantaisie nuancée, une ironie un peu vive et tous les amis de la poésie qui ont le goût des ombres.

Artistes, poète, auteur dramatique et souvent interprète de ses propres oeuvres, Jean Sarment s'est tout de suite classé parmi les chefs de file du théâtre contemporain.

Il débuta avec "Couronne de Carton" puis il donna "Je suis trop grand pour moi" que l'on cite comme un chef-d'oeuvre.

La grâce et la mesure, l'abondance et la sûreté de ton telles sont les qualités maîtresses de cet écrivain de théâtre toujours désireux d'atteindre le coeur et les sentiments. Sarment sait retenir comme par un jeu de miroir: tantôt c'est de l'ironie un peu rauque et tantôt c'est la pureté. Sarment est son unique maître et son frais génie a une frappe rigoureusement personnelle. Sarment ne se réclame d'aucune école. Il va son chemin en poète qu'il est, cherchant l'inspiration au dedans de lui-même et la faisant jaillir avec les étincelles de l'émotion. Cet auteur n'a jamais désiré autre chose et dans chacune de ses oeuvres l'on retrouve une note toute humaine, si différente qu'il est difficile de ne pas s'arrêter et de ne pas se laisser prendre au charme.

Impressions de la critique parisienne

M. André Beaunier (l'Echo de Paris) découvre en cette oeuvre, de singulières beautés:

"Elle est tout éclairée d'intelligence, illuminée de poésie. Elle est divertissante et poétique."

Pour M. Régis Gignoux, du Figaro, cette pièce est un poème d'amour, et M. Jean Sarment est un véritable poète:

"Il est abondant tout en demeurant discret. Un mot lui suffit, un regard et parfois un silence. C'est un artiste qui sait choisir. Il y a une grande lumière dans son coeur, une sorte d'allégresse enchantée, des départs d'alouettes; et il y a en même temps un vieux fond de désespérance romantique, lassitude, nostalgie, le dédain de la vie quotidienne. Depuis Jules Laforgue, dont l'auteur de la Couronne de carton et du Pêcheur d'ombres est le frère cadet, nous n'avons pas eu de poète d'un plus charmant caprice. Il est encore un peu trop artiste, au sens que les jeunes donnent à ce mot. C'est son seul défaut — et quel aimable défaut!

M. Robert de Flers juge que M. Jean Sarment est bien près d'avoir atteint la maîtrise. Déjà la Couronne de carton avait révélé des qualités de premier ordre, écrit l'éminent critique du Gaulois:

"Néanmoins, cette oeuvre n'allait point sans subir d'influences extérieures et d'ailleurs très bien choisies. On ne pouvait, en l'écoutant, s'empêcher de songer au Shakespeare des comédies, à l'Alfred de Musset de Fantasio, au Jules Laforgue des Moralités légendaires et surtout à Stendhal, grâce au dédoublement continu des personnages et à leur don cruel de s'analyser implacablement eux-mêmes. Mais voici que M. Jean Sarment a dégagé brusquement sa personnalité de ces grandes ombres tutélaires; voici que, dès son second essai, il a fait oeuvre de maître et qu'il vient de nous offrir une pièce aussi rare et aussi remarquable au point de vue dramatique qu'au point de vue littéraire. Le Pêcheur d'ombres, dès le premier soir, s'est installé triomphalement sur la scène française. Il y demeurera. Bien peu d'ouvrages semblent aussi capables de séduire l'élite et de pénétrer dans la grand public. Il s'y trouve, en effet, un ensemble de dons qui n'ont guère accoutumés d'être réunis et grâce auxquels la qualité délicate du dialogue embellit et rehausse continuellement une progression pathétique merveilleusement conduite. On ne tardera pas à reconnaître l'importance considérable de cette oeuvre qui ne se contente plus cette fois de nous promettre un grand auteur dramatique, mais qui déjà nous le révèle."

Se hâter lentement

Dans "Chanteclerc", après que le Grand-Duc a dit l'Hymne à la Nuit", un Chat-Huant déclare:

On fait le mal en se pressant...

Et le Grand-Duc ajoute:

On le fait mal.

Or, à l'une des répétitions de "Chanteclerc" à laquelle assistaient Paul Doumergue et Georges Clemenceau, troublé sans doute par la présence de ces spectateurs de marque, le Chat-Huant commit un lapsus et dit:

On fait sa malle en se pressant...

Quelque peu interloqué, le Grand-Duc (Dorival) rata sa réplique, et ce fut Clemenceau qui, tout en mâchonnant sa moustache, compléta l'alexandrin en disant:

On la fait mal.

L'auteur n'a pas cru devoir conserver cette tradition.

De la main gauche

Dans "François Buloz et ses amis", Mme Marie-Louise Pailleron, petite-fille du fondateur de la "Revue des Deux-Mondes", raconte qu'en 1863, Lamartine, qui s'occupait alors de son "Cours familial de littérature", reprit, dans un des "Entretiens mensuels" de ce cours, cent cinquante pages d'une "Vie de la comtesse d'Albany", publiée par Saint-René Taillandier en 1861.

Ce dernier écrivit au poète pour s'étonner et se plaindre de cet "emprunt" fait sans guillemets et sans une citation du nom de l'auteur. Lamartine répondit par des protestations d'estime, de sympathie, d'admiration et, reconnaissant son tort, s'excusa en disant que son bras droit paralysé "le mettait dans l'obligation de faire des emprunts à ses confrères".

"C'était beaucoup d'honneur pour moi écrit le plagié; c'était aussi un grand danger. Plus tard, si on remarque cet emprunt et qu'on oublie de consulter les dates, n'est-ce pas moi qui passerai pour plagiaire?"

Le MEILLEUR repas au MEILLEUR restaurant

Rendez-vous toujours agréable au

Restaurant New Napoléon

1694 est, rue Sainte-Catherine

(Coin Papineau)

Renommé pour son service impeccable.

Prop.: M. BAKTIS

Tél. FR. 0821

Guitry voyageur

Comme on demandait à l'éminent auteur-acteur pourquoi il avait tant tardé à venir en Amérique, alors qu'on l'y réclamait depuis tant d'années, il répondit:

—Je ne voulais pas me séparer de mon père, qui n'a jamais voulu traverser la mer.

Et ses impressions sur New-York?

—Aucune. J'ai vu des intérieurs très bien!

Enfin, à propos de Mozart, cette réflexion:

—Personne ne suivit son cortège, parce qu'il pleuvait.

★ ★

Artiste et public

"L'idée du public ne doit pas être présente dans l'esprit de l'artiste au moment où celui-ci compose une oeuvre. Son devoir est d'exprimer uniquement ce qu'il sent, de peindre uniquement ce qui l'intéresse, d'être joyeux ou mélancolique selon son tempérament... Mais tout cela sans jamais — jamais! — calculer dans quelle mesure ces dispositions donneront à l'oeuvre des chances d'être agréées par le public."

(Paul Reboux)

Tél. BELAIR 2813

PAUL A. PINARD

Ameublement de maison au complet, tapis...
et un grand assortiment de jouets, poêles, etc.

4179 rue Saint-Denis, angle Rachel

5 ETAGES DE MEUBLES 5 TERMES AMICAUX

Un vaste choix à moitié prix.

Dominion Furniture Co. Ltd.

en face du Théâtre National

1219 est, rue Ste-Catherine, angle Beaudry
Tél. CH. 3525

FRontenac 2710

Madame Germaine Charbonneau

SPECIALITE

Grandes Tailles dans les Blouses et Robes
pour Dames

LINGERIE POUR ENFANTS

1757, RUE AMHERST

MONTREAL

PENDANT L'ENTRACTE

Venez vous rafraîchir

chez Champlain Tabacniste Enrg

Voisin du théâtre Arcade

Tabac - Cigarettes - Chocolats, etc.

1587 Ste-Catherine E.

Yvon Dupuis, propriétaire

FA. 0253

Notre prochain spectacle

Semaine commençant
Vendredi 23 septembre 1949

"LA PETITE HUTTE"

Trois actes de
André Roussin

avec

France DEGAND

André FOUCHE

Gérard OUTHIER

Roger ROYER

Mise en scène Roger Royer

★ ★ ★

... un point de départ inédit et propice aux
situations les plus amusantes ..."

Pour annoncer dans ce programme
s'adresser à L.A. 2704

Imprimé par :
l'Imprimerie Judiciaire Enrg.

J.-ROSARIO BRULÉ, Propriétaire

La Patrie, Fleuriste

L'Art dans les fleurs



PL. 1786-87

168, rue Ste-Catherine est

La décoration du Théâtre Arcade a été exécutée par :

Georges Bessette

PEINTRE-DECORATEUR
Travail Général

Peinture et teinture - Tapissage - Décoration résiden-
tielle ou industrielle - Intérieur ou Extérieur
Peinture au fusil

Tél. CRescent 0493

5502 rue St-Denis

Si vous cherchez un bon restaurant, n'allez pas plus loin

AU CARABIN

(Près du Théâtre Arcade)

REPAS SERVIS

BIÈRE - VIN - LIQUEURS

SERVICE PARFAIT

1478 est, rue Ste-Catherine

Tél. AM. 6969

FR. 0642



Pour un choix
exclusif de

diamants, montres et autres bijoux

Consultez votre bijoutier de confiance

Julien Bellemare

Diamantaire

1418 Papineau

Tél. AM.: 1053

Paiements faciles si désiré.

"La Chaussure que vous aimez"
4 MAGASINS

SOULIERS
D'ANTILPE

Toutes les
grandeurs
Toutes les
couleurs
\$6.95 à
\$12.95



R. AUBIN
et A. R. CHARRETTE
PROPRIÉTAIRES

CHAUSSURE

Normandis

163 est, rue STE-CATHERINE, près Hôtel-de-Ville,..... HA. 5322
464 est, rue STE-CATHERINE, près Berri,..... MA. 7928
1207 est, rue STE-CATHERINE, près Montcalm,..... AM. 4091
1657 est, ave MONT-ROYAL, près Marquette,..... AM. 1667